

# Sacrifier l'École, c'est sacrifier l'avenir !

Cette année déjà l'école ne peut plus assurer ses missions de service public : comment cela se passera-t-il l'an prochain ?

Pour notre académie, la saignée est importante avec la suppression de :

- ▶ 13 emplois administratifs (16 en 2011),
- ▶ 235 pour le 1<sup>er</sup> degré (149 en 2011 et 113 en 2010)
- ▶ 242 pour le 2<sup>nd</sup> degré (198 en 2011 et 162 en 2010)



Au niveau national, depuis 5 ans ce sont maintenant près de 70 000 postes qui auront été supprimés, au nom d'une idéologie : le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux.

Si la lutte contre les déficits publics est une obligation, il ne peut être question, pour autant, d'y sacrifier l'avenir en matière de formation des jeunes, **car ces jeunes sont notre avenir !**

L'École française est parmi les plus mauvais élèves des pays de l'OCDE : les résultats des élèves les plus faibles sont plus faibles qu'ailleurs, les déterminismes sociaux sont plus élevés qu'ailleurs, le stress est permanent et la sélection féroce.

Non seulement le gouvernement a dégradé très fortement les conditions de travail des personnels, mais en plus il leurre les parents et l'opinion publique en cachant la situation réelle : tout va très bien Madame la Marquise !

Ce gouvernement a compromis gravement le pacte social implicite qui faisait la fierté de tous envers l'école publique. Il est responsable d'une politique éducative irresponsable.